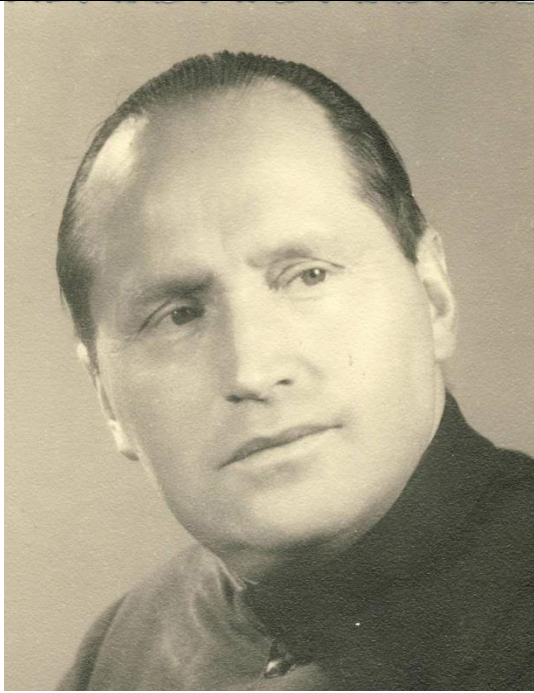




Quémeneur Joseph : Né le 9-08-1906 à Lanrivoaré ; 1932, prêtre, vicaire à Guiclan ; 1937, vicaire à Landivisiau ; arrêté par la gestapo pendant la guerre et interné à Oschaffenburg-am-Main ; 1950, recteur de Penhars ; 1955, recteur du Pilier Rouge, Brest ; 1967, curé de Plougastel-Daoulas ; 1976, aumônier de Saint-Jacques, Lézérazien, Guiclan ; 1981, se retire au presbytère de la Roche-Maurice, puis à celui de Guimiliau puis en 1987 à Guipavas ; 1992, maison de retraite de Plougastel-Daoulas ; décédé le 9-11-1992.

Étude : *Quimper et Léon*, 1992 p. 721-723



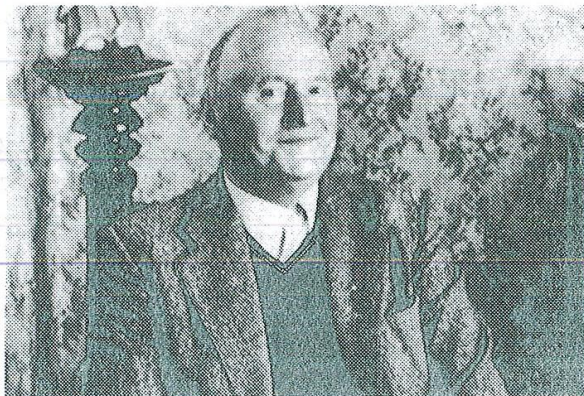
Le chanoine Quémeneur au service de la paroisse Rochoise

75 ans, solide comme un menhir, le chanoine Joseph Quémeneur, est une des victimes de la limite d'âge, placée peut-être inconsiderément au cap des trois-quarts de siècle. Avec la pénurie de prêtres, ce n'est peut-être pas le moment de dégager ceux qui peuvent encore servir.

Lui, en tout cas, ne demande qu'à servir. L'abbé Roger Urien, lui ayant ouvert sa porte, c'est donc à La Roche-Maurice que se retire le chanoine Joseph Quémeneur pour se mettre au service de cette paroisse.

neur pour se mettre au service de cette paroisse.

Ce renfort appréciable est né à Lanrivoaré. Vicaire à Guiclan (1932-36) et à Landivisiau (1947-50), recteur à Pen'hars près de Quimper (1950-55) puis à St-Joseph-du-Pilier-Rouge à Brest (1955-67), il fut curé à Plougastel-Daoulas de 1967 à 1976, avant de terminer officiellement son cheminement comme aumônier à St-Jacques en Guiclan (1976-81).



Le chanoine Quémeneur au presbytère rochois.

La Roche-Maurice s.f. 10.9.82

Les noces d'or du chanoine Quéménéur



Cinquante ans de mariage, cela se fête. Cinquante ans de prêtrise, cela se fête aussi. C'est pourquoi mercredi matin, en l'église de La Roche-Maurice, une quinzaine de prêtres originaires ou résidant dans le secteur ont concélébré une messe d'actions de grâces avec le chanoine Joseph Quéménéur, qui marquait le demi-siècle de son ordination sacerdotale.

Né à Lanrivoaré en 1906 – et

donc aujourd'hui âgé de 76 ans – Joseph Quéménéur fit ses études secondaires au collège St-François, de Lesneven. Après le bac, il partait pour six années d'études théologiques au Grand Séminaire de Quimper. En 1932, en ce jour de la fête de Saint-Pierre et Saint-Paul, le 29 juin, il recevait l'ordination sacerdotale des mains de Mgr Adolphe Duparc, évêque de Quimper et de Léon.

Depuis un an, le chanoine Quéménéur, s'est retiré à La Roche-

Maurice où il vit avec son ami l'abbé Roger Urien, recteur, lui rendant bien des services. M. Lucien Bonniou, maire, M. Amiry, adjoint, les conseillers paroissiaux, les amis et de nombreux paroissiens ont fêté le chanoine Quéménéur, lui témoignant leur amitié et leur reconnaissance pour son zèle pastoral et sa fidélité à la parole donnée voici un demi-siècle.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Miry aux obsèques de M. Quéménéur, en l'église de Lanrivoaré, le 11 novembre 1992.

M. Quéménéur est né le 9 août 1906 à Lanrivoaré, à la ferme de Kerguihon, dans une famille nombreuse. Après avoir été à l'école de son village, très tôt il est parti à Saint-Stanislas de Saint-Renan et lorsqu'on lui demandait où il avait fait ses études il aimait dire : "moi je suis de Stan", faisant allusion à la célèbre école parisienne. Après Saint-Stanislas il partit à Lesneven faire ses études secondaires au Collège Saint-François. Il avait sans doute exprimé le désir d'être prêtre, et de fait au terme de ses études secondaires il se décida à entrer au Grand Séminaire de Quimper en 1926.

Après son ordination en 1932 il fut nommé vicaire à Guiclan : il me reste en mémoire le souvenir d'un jeune prêtre qu'on voyait venir de temps en temps à Saint-Renan, en moto, rendre visite à ses

cousins ; Son accoutrement : long ciré noir, bottes de caoutchouc, béret basque et lunettes de motocycliste, amusait beaucoup mes parents. Un jour on l'avait pris pour un de ces marchands qui parcouraient la campagne pour acheter des bestiaux.

Il resta cinq ans à Guiclan et en août 1937 il fut nommé à Landivisiau. C'est là que commence la grande épopée. Jeune prêtre dynamique, il est nommé directeur du patronage Saint-Thivisiau avec ses multiples activités : cinéma, équipes de foot, théâtre, fanfare, etc. Le Père Quéménéur devient bien vite populaire, il y a tellement de dynamisme en lui ! C'est de cette époque que datent les fameuses histoires : « Cinemaou mad a cinemaou fal », que tous les prêtres du diocèse connaissent. Puis c'est aussi à cette époque que la moto a été remplacée par la petite Simca 5 que tout le monde admirait à Landivisiau.

Mais cela ne devait pas durer longtemps car bientôt ce fut la guerre et le Père Quéménéur fut mobilisé comme beaucoup de prêtres, et ce fut la « drôle de guerre ». Il monta en grade assez rapidement... et sa réputation de « débrouillard » s'étendit rapidement en son escouade. On connaît la suite : d'abord c'est l'avance des troupes allemandes, la déroute des armées alliées, nos soldats sont faits prisonniers par milliers et commence la longue captivité en Allemagne. Là encore le sergent Quéménéur réussit à se « débrouiller », il est embauché dans une famille catholique et bénéficie de divers avantages matériels qu'il réussit à partager avec ses camarades prisonniers. Il est une véritable « providence » pour ceux qui n'ont rien. Mais sur ce chapitre il reste très discret comme d'habitude... Sous des apparences joviales, le Père Quéménéur est un homme discret, même pudique, il n'aime pas étaler sa vie.

Puis c'est le retour au bercail sous un uniforme militaire trouvé je ne sais où. Pendant plusieurs semaines il est ainsi vêtu et je ne vous dis pas l'effarement des enfants de l'école de Landivisiau qui le voient ainsi vêtu : M. le vicaire en militaire, on n'avait jamais vu cela ! La vie reprend et M. Quéménéur reste encore cinq ans à Landivisiau.

Puis en 1950 c'est la nomination tant attendue comme recteur de Penhars, paroisse ouvrière de la banlieue de Quimper, avec deux centres de culte : Sainte-Claire, la paroisse d'origine un peu plus rurale, et Sainte-Bernadette, le nouveau quartier très ouvrier et un peu commerçant. Il y restera cinq ans jusqu'à sa nomination au Pilier-Rouge, à Brest, en 1955.

Ici changement de décor : c'est une paroisse de ville très vivante avec beaucoup d'œuvres, de mouvements et d'institutions de toutes sortes. Aidé par une équipe de vicaires jeunes et dynamiques, le nouveau recteur se donne à plein. En septembre 1956 il est nommé doyen honoraire pour avoir fondé la paroisse Sainte-Bernadette de Penhars. Récompense tardive mais bien méritée. Puis en 1960 c'est le canonicat : il est nommé chanoine honoraire avec quelques autres prêtres de Brest, grâce à l'élévation à l'épiscopat de Mgr Pailler, Curé de Saint-Louis, nommé coadjuteur de Mgr Martin à Rouen.

Après douze années passées au Pilier-Rouge, en 1967 il est nommé à Plougastel-Daoulas. C'est la consécration ! M. Quéménéur était fait pour une grande église : de sa voix de tribun il aimait rassembler les foules, mais c'était un peu tard. 1968 s'annonçait déjà et le bel édifice commençait à se fissurer. Il n'est resté que neuf ans à Plougastel qu'il aimait beaucoup et où il était aimé. Mais l'âge était là et en 1976 il donne sa démission et il est nommé aumônier à Saint-Jacques en Guiclan. Il termine là où il avait commencé. En 1981, atteint par la limite d'âge, il se retire chez son ami M. Urien, à la Roche-Maurice, puis à Guimiliau où il le suit. En 1987 c'est la retraite définitive à Guipavas, puis en 1992, vaincu par la maladie, il vient à la maison de retraite de Plougastel, une fois de plus.

Ce qu'il faut retenir de cette vie assez mouvementée c'est la joie de vivre de M. Quéménéur, son dynamisme, son optimisme. Il savait trancher dans le vif pour régler les affaires. Il faut aussi admirer sa piété, sa fidélité au bréviaire, à la lecture de la Bible, à la messe quotidienne et au confessionnal, son sens de l'amitié, ses qualités d'animateur d'équipe. De tout cela le Seigneur saura tenir compte...